

Communiqué

Dépistage du cancer du sein aux Pays-bas : peu d'effet sur la mortalité pour beaucoup de surdiagnostic.

Depuis les années 2000, il existe dans le monde entier une controverse scientifique vigoureuse sur le dépistage du cancer du sein. Cette controverse porte autant sur l'efficacité réelle de ce dépistage, que sur les risques qu'il occasionne.

Les bénéfices espérés d'un dépistage sont :

- Diminution de la mortalité par cancer du sein. Est-elle aussi importante qu'il est affirmé ?
- Diminution des formes avancées. Cet objectif est-il atteint ?

En balance il faut considérer les risques de la mammographie systématique :

- Le surdiagnostic, c'est à dire des cancers annoncés et traités comme tels, qui n'auraient pas causé de dommage aux femmes s'ils n'avaient pas été diagnostiqués, car non évolutifs et n'entraînant pas le décès. Quelle est son ampleur ?
- Le surtraitement (chirurgie, radiothérapie, chimiothérapie), dû au surdiagnostic, avec ses conséquences psychologiques, professionnelles, familiales, sociales et économiques sur la vie des femmes.

Une étude réalisée aux Pays-Bas, où les femmes participent massivement à 80% depuis 24 ans à ce dépistage, apporte des réponses importantes et inquiétantes. Le Prof. Philippe Autier et son équipe ont analysé le registre des cancers de ce pays. Leur analyse, publiée dans le BMJ du 6 décembre^{1 2} conclut à :

- L'absence de diminution des cancers du sein avancés.

- Une baisse de mortalité par cancer du sein attribuable au dépistage de ce cancer se situant entre 0% et 5%, et donc bien plus faible que les 20% à 30% affirmés depuis des années.
- Un surdiagnostic d'environ 50% parmi les cancers détectés par la mammographie, sans commune mesure avec les 10 à 20% généralement avancés.

La mammographie de dépistage diminuerait donc très peu la mortalité par cancer sein (beaucoup moins que les progrès des traitements, par exemple), mais induirait en revanche un grand nombre de diagnostics et de traitements inutiles. Cette information doit être connue des femmes participant à ce dépistage, mais également de leur entourage.

En France en 2016, afin de faire le bilan sur cette controverse et de déterminer l'attitude à adopter, une concertation scientifique et citoyenne avait été organisée à la demande du ministère de la santé. Celle-ci s'est catégoriquement prononcée pour que le dépistage soit purement et simplement arrêté, ou qu'il soit remplacé par un dispositif profondément transformé.³

L'étude menée par le Professeur Autier et ses collaborateurs confirme donc le verdict de cette concertation citoyenne.

¹ Autier P, Boniol M, Koechlin A, Pizot C, Boniol M. Effectiveness of and overdiagnosis from mammography screening in the Netherlands: population based study. *BMJ* 2017;359:j5224. <http://dx.doi.org/10.1136/bmj.j5224>

² Résumé en français : <https://www.cancer-rose.fr/efficacite-et-surdiagnostic-du-depistage-mamographique-aux-pays-bas-etude-populationnelle/>

³ Cases C, Di Palma M, Drahi E, Fainzang S, Landais P, De Montgolfier S, Paccaud F, Rivière P, Thouvenin D. Ensemble, améliorons le dépistage du cancer du sein – Rapport du comité d'orientation. September 2016. <http://www.concertation-depistage.fr>
page 132 du rapport